

au Châtelet

Quant au second programme, sur lequel il ne nous est pas loisible de nous étendre, il révéla dans la variation de La Esmeralda, dont la chorégraphie est toute imprégnée de tendresse, une danseuse extraordinaire dont la grâce et la beauté, la technique sublime et la sensibilité arrachèrent au public unanime la formidable ovation de l'enthousiasme spontané : Eleonore Vlassova !

De La Fontaine de Bakhtchissarai, d'Assaffiev, on ne voit que le troisième acte, de la classique *Esmeralda* de Drigo que le second, et c'est bien dommage ; mais des augures aussi anonymes qu'ignorants n'avaient-ils pas prévenu les Russes que « les Français n'aiment pas les ballets en plusieurs actes » ?

W. L. L.

Gilbert BLOCH.

Ces ballets classiques sont interprétés dans une technique scolaire trop apparente, manquant de spontanéité et de personnalité, dans des décors et costumes qui ne sauraient satisfaire notre goût plus raffiné. Toutefois l'on s'accorde à reconnaître la remarquable virtuosité des danseurs, la discipline des ensembles et la parfaite synchronisation de la musique et des gestes.